

Commencé le 25 octobre 1923

Notes

Isabelle de Fursac Guibert de Peruch

Le mercredi 25 Octobre
1933 Jacques part de
Lauterne pour son
service militaire. Il passe
la journée du 25 à Périgueux
et le 26 au matin part
pour Clermont-Ferrand
au 92^e régiment d'infanterie.

Le dimanche 29 reçu
1^{ère} lettre de lui, tout
s'est bien passé et il
prend même gaiement
son nouveau métier
disant que la vie à la
caserne lui semble rigolote.

Mardi 31 2^e lettre
très détaillée. Nous
chefs, bons camarades,
bonne nourriture,
bon équipement. Il
est affecté à la compagnie
d'engins, d'accompagnement
et de transmission.

E.A.T. Il a à s'occuper
de C.S.F. d'appareils
Morses, de téléphone, etc.
Enfin il est très satisfait
et jusque là le métier ne
lui semble pas féroce.

Il a pu aller à la messe,
dimanche et aller chez
Jean de Vaudière —

Mercredi 1^{er} Novembre 1933
3^e lettre qui me cause
une grande peine. Jacques
a passé la visite médicale
d'incorporation et on lui
a trouvé quelque chose
au cœur. Il croit qu'il
va être réformé soit
temporairement, soit
définitivement.

Mercredi 8. Le matin
lettre de Jacques disant
qu'il est réformé et va
me revenir incessamment.
Le soir à 18^h 1/2 il nous
arrive bien portant,
quoiqu'un peu enrhumé.

Jeudi 9. Je vais avec
Jac. chez le docteur
qui après l'avoir
soigneusement
examiné ne lui
trouve absolument
rien au cœur, peut
être à la pointe un
petit battement un
peu plus fort que l'autre
mais tellement peu
de choses qu'il n'en
revient pas qu'on l'ait
réformé. Il ne s'est dit de ne
lui donner aucune remède
et de le laisser mener sa vie
habituelle et faire de la bicyclette
ou des sports tant qu'il
voudrait. Il l'a trouvé bien
musclé, enfin en très bon état.

Dimanche 17 Décembre 1933
Aujourd'hui Jacques
quitte Pau par l'autobus
à 11h. par l'autobus
pour aller à Bordeaux
afin de commencer
demain son service
dans les bureaux
de l'Énergie Électrique
du Sud-Ouest. Sans
doute comme dessina-
teur. Il prend
pension chez M^{me}
Labet.

123 rue Fondaudège
Bordeaux

Mercredi 21 Février 1934.
Je reçois une bien gentille
lettre de Michel pour me
souhaiter ma fête. Il m'écrit
de son lit où il est depuis
le 16 avec une angine
Samedi 24 - Je reçois
une lettre du directeur de
Ploërmel me disant que
Michel a une angine
infectieuse qu'il ne va pas
bien et souffre beaucoup.
Très inquiète je pars pour
aller près de lui (envoyant
Beuriette à Marmande où est
son père depuis jeudi) en

arrivant à Bordeaux je
vais trouver Jacques à son
bureau et avec lui vais
téléphoner à Ploërmel; on
me répond que Michel va
mieux et qu'il est inutile
que je fasse le voyage. Je suis
rassurée mais non tout à fait
tranquille. Avec Jac. vais dîner
chez les Bouic, coucher dans
la chambre à côté de la sienne.
Dimanche 25 - Misse 8 h.
à S^t Ferdinand, puis Jacques
m'accompagne à la gare
des Citram, je suis à 12 h.
à Bergerac et à 17^h de retour
à Calberte où je trouve

Une autre lettre de Ploërmel
me disant que l'angine
de Michel s'est compliquée
d'otite et qu'on a craint une
mastoidite, on a fait venir
un chirurgien qui n'a heu-
-sement pas eu à intervenir,
l'oreille ayant eu un écoulement
qui a dégagé notre cher
malade qui souffre moins,
la fièvre est tombée et on
peut commencer à l'alimenter
lundi et mardi - lettres
me disant que le mieux
continue. J'en remercie
de tout cœur le Bon-Dieu.
Heur. revient le lundi de Marnay.

Mardi 6 Mars 1934
Le matin je reçois une
lettre du directeur de
Ploërmel me disant que
le médecin étant d'avis que
Michel vienne à l'hôpital
achever sa convalescence,
il partira lundi à 19^h en
passant par Bordeaux où
il a prévu Jacques avec
lequel il dînera, puis il
va consulter un spécialiste
des oreilles (le médecin de
Ploërmel le lui ayant bien
recommandé). Le spécialiste
ordonne un traitement.

de lavages et compresses
humides pendant 8 jours.
La surdité de l'oreille droite
disparaîtra petit à petit.

Il faudra que d'ici quelque
temps il revoit un médecin
pour s'assurer de la complète

guérison. 18^h 1/2. Notre
Michel est arrivé en auto
de Bergerac où il était
arrivé en autobus de Bordeaux.

Il a maigri mais n'a pas
trop eu mauvaise mine car
depuis quelques jours on
l'alimentait solidement
pour lui redonner des forces.

Il dîna avec nous puis
va se coucher avec plaisir
n'étant pas encore bien
solide et étant un peu
fatigué du voyage.

Mardi 1^{er} Mai 1934.

Jacques quitte le logement
de M^{me} Jabet et va s'installer
plus près de son bureau,
chez un ménage de vieux
rentiers 87 rue de Soissons
Bordeaux.

Vendredi 27 Juillet 1934
Lettre de Michel nous
annonçant qu'il a obtenu
son diplôme de sordic de
l'école d'agriculture de
Ploërmel. 8^e sur 15

Vendredi 7 Septembre 1934
Michel part de Cautevent
pour Linnoges où il passe
la journée chez son grand père.
Le soir il part pour chez son
ami de Fumichon dans le
Oher où il passe 8 jours à
chasser et excursionner.
Le 15 il part pour Auray

dans le Morbihan où il
va comme stagiaire
agricole chez M^{me} Lorin
Château de Thernadio
par St^e Anne - d'Auray

23 Sept. 1934
Mot de Michel, disant
qu'il reste quelques
jours de plus chez son
ami de Fumichon
et ne prendra sa place
de stagiaire que le 24.

Samedi 8 Décembre 1934
Michel revient ici,
le fermier de Thervadio
ayant liquidé des bêtes,
liquidé aussi du personnel.
Michel s'est entendue
avec un autre propriétaire
dans la même région mais
qui ne le prendra qu'en
Avril.

Mercredi 26 Décembre 1934
Heuriette ^{part} par le train de
8 h. pour Paris où elle
va passer 10 jours chez
Les Getten 152 Boul. Malesherbes

Vendredi 7 Janvier 1935

Heuriette revient de son
séjour à Paris chez les Getten
où elle a été reçue le plus
aimablement du monde.
Voici un résumé de tout ce
qu'elle a vu: Visites au musée
du Louvre et des Invalides,
Notre-Dame, St Chapelle et
Palais ^{royal} de Justice, Père-Léon,
de Montmartre, Madeleine,
St Augustin, St Germain
L'Auxerrois, St François de Sales,
Palais-Royal, promenades dans
tout Paris, Bois de Boulogne,
Boulevard, Neuilly etc. etc.
vraie représentation de
Mme Sallé-Gene à l'Odéon et
Cirque d'Hiver avec acrobates
extraordinaires et 7 tigres
féroces manquant à chaque
instant de dévorer leur dompteur.
Dîners, déjeuners, goûters en ville.
Enfin séjour délicieux avec
tout le confort et le luxe moderne
et parmi des personnes aimables,
gaies et fort généreuses. Le
voyage sera une date dans sa vie
et je suis bien reconnaissante
aux Getten de lui avoir procuré
cette distraction.

Dimanche 5 Mai 1935
Michel repart comme
stagiaire ^{agricole} en Bretagne
chez M^r et M^{me} Symonot
au château de Crocalan
par Laruac Morbihan.

Mardi 1^{er} Octobre 1935
à 7 heures et
Messe de l'Esprit à
l'institution St Joseph
(Cavalerie) pour la rentrée
des élèves qui vont y faire
leur noviciat pour se
destiner à être missionnaires
chez les Pères de l'Assomption.

Mercredi 1^{er} Avril 1936
Bernard quitte Cauteverle
pour entrer comme
stagiaire agricole chez
M^r Lassauvague capitaine
en retraite habitant
Loustet. Gaus par
Préchaux - s. Adoue - Gert.
Vendredi dernier ce M^r
était venu à Bergerac
pour voir Bernard.
Très bonne impression
de part et d'autre.
Il part content et s'espère
que tout marchera bien
dans sa nouvelle vie.

Mardi 21 Avril 1936
Michel passe à Vaumes
son conseil de révision
il est pris. Bon pour le
service. us écrit il aussitôt

Vendredi 1^{er} Mai 1936
Jacques change de
domicile à Bordeaux
et va loger au
Douglas-Collage
52 Avenue de Tivoli
Le Bouscat - Gironde
Téléphone 104. Le Bouscat

Lundi 1^{er} Juin 1936. (Cent-cote)
allons Étienne et moi à Jarlat ^{en auto} avec
Marc de la Bardouille. Faisons une
ravissant promenade et revenons

Mardi 23 Juin 1936
Je vais à Bordeaux,
faire un petit séjour
52 Avenue de Tivoli où
M^{me} Reynolds peut me
loger et nourrir. Visites
diverses entre autres à
mon amie Paulette Baule
(M^{me} Hernandez) que je
n'avais pas vue depuis
30 ans. Très heureuse de
nous revoir, elle me reçoit
à déjeuner le 25. Je reviens
à Caubouville le samedi
27 Juin. A Bord. grève
des frans et ^{fricoteux} ~~francvoisement~~
de toute la ville pour protester
contre le communisme.

Paris - Le Bouscat - Gironde de Bordeaux

Septembre 1936

Avant de partir de
chez M^{me} Lassaunague,
Bernard va avec ce
dernier au pèlerinage
des anciens combattants
à Bourdes les 12-13-
14 Sept. Avant de revenir
à Cauteuverle il reste
quelques jours à
Marmande chez sa
grand'mère pour
l'aider à faire bien
des petites choses, sa
bonne Maria étant
assez malade. Il

arrive le vendredi 18
à Cauteuverle à 14 heures.
En quittant Marmande
il échappe à un
accident. Étant à
bicyclette, il est accroché
dans un tournant
par un camion qui
le renverse, et lui fait
des contusions au
côté gauche et au
genou, heureusement
sans gravité. Le médecin
de Marmande, chez lequel on
l'a mené a dit qu'il n'y
aurait rien. Il aurait pu
être tué. Mon Dieu vous me
l'avez gardé, merci!!!

Jeuudi 1^{er} Octobre 1936

Jacques change de
logement et va habiter
25 rue Charles Floquet
Talence - Gironde

Vendredi 9 Octobre 1936

Michel recoit sa
feuille militaire. Il
est envoyé à Babat
(Maroc) au 1^{er} Chasseurs
d'Afrique motorisés.
Il est très content
et moi aussi

Vendredi 30 Octobre 1936

Michel part pour son
service militaire. Il
va d'abord à Périgueux.

1^{er} Novembre 1936

Michel part pour Bord.
Carte de lui disant que
tout va très bien et
que le moral est excellent

4 Novembre 1936

Carte de Michel; il s'est
embarqué hier à 16^h sur
le Marrakech à Bordeaux.
Physique et moral au mieux.

Mardi 10 Novembre 1936
Dépêche de Michel
datée de Rabat disant
: Excellent voyage,
mer bonne, bons baisers.
Il est donc bien arrivé.
Dieu soit loué!

Samedi 14 Novembre 1936
1^{re} lettre de Michel datée
de Rabat. Tout va très bien,
bons chefs, bons camarades, pays
intéressant. Installation militaire
dans des baraquements confortables.
Rég. entièrement motorisé. Il
est très content. Voici son adresse.
Chasseur M. Guibert
1^{er} R. C. A. - 1^{er} Escadron
Maroc Rabat

Mercredi 11 Novembre 1936
Etienne et moi allous à
Bordeaux faire la connaissance
de la future fiancée de Jacques
Yvonne Maudefield et
de ses parents. Accueil
très aimable, franc et
simple. Yvonne charmante,
bien élevée, douce, gaie et
affectueuse. Un peu d'indifférence
de part et d'autre. Jacques
et elle respirant le bonheur.
Que Dieu leur conserve leur
bel amour, continué ici bas,
et éternel dans l'autre monde!

Dimanche 22 Novembre 1936
1^{ère} visite à Cantemerle
d'Yvonne Mandefield
venue hier soir avec Jacques.
Le matin messe à Peynilon
puis visite au Père Supérieur
de Cavalerie qui a donné
à Yvonne un livre pour
l'instruire sur la religion
catholique. Yvonne impression
de part et d'autre.

Jac. et Yvonne repartent
le soir par l'autobus de
18h. Je vais les accompagner
avec la voiture.

Dimanche 29 Novembre 1936
Fiançailles de Jacques et
d'Yvonne Mandefield
à Bordeaux. Donné à Y.
Bague diamant mauve
et vase cristal Bohême. Bouquet
œillets et lilas offert par Jacques
Tout le monde un peu ému.
Déjeuner entre nous, M^r M^{me}
M. Yvonne, Etienne, Jacques
Henriette Bernard et moi.
Dans l'après midi goûter où
on est présente une partie de
la famille M. M^r M^{me} Jéze,
leur fils et sa fiancée, M^{me} M^{me}
Marilyn, leur fille M^{me} Balguerie et
son mari, M^r M^{me} Walton et une autre
dame Walton. Tous, personnes très
sympathiques, très famille,
dévotés et paraissant très bien
s'entendre entre eux. Yvonne
est leur enfant gâtée, ou l'aime
beaucoup. Jacques en subira
l'écroulement.

des sommes Etienne et moi
arrivés à Bx. venant de
Mazères où nous étions depuis
vendredi. Bernard était
arrivé le samedi et Thérèse
dimanche matin.

Enfin heureuse journée qui
fait aux fiancés une vie de
bonheur, je le demande à Dieu.

Dimanche 6 X^{bre} 1936

Jacques vient à Blasiimon où
les sommes depuis vendredi Et. et moi
pour présenter Yvonne à belle-mère
qui y est installée depuis quelques jours
et aussi à son oncle et à sa tante.

Très bonne impression des deux côtés.
Le soir les fiancés rentrent à Bx.
Thérèse, venue le matin à Combercy
et Etienne et moi ne rentrons
que mercredi soir à Caumont.

Jeudi 10 X^{bre} 1936

Bernard est victime d'un
assez grave accident à la
Sardetat chez M^{me} de Salceuvre.

Il reçoit un coup de pied de
cheval qui lui brise l'articulation
du coude ^{gauche} en 2 endroits, le lendemain
matin on le conduit à la clinique
du d^r Gallais à Berg, le soir
il vient en fiacre avec M^{me} S.

A cause de l'assurance il faut
qu'il retourne à la Sardetat où je
vais coucher, nuit pas trop mauvaise.

Le lendemain matin le d^r Leiguan
me ramène avec lui à la clinique.
Ce qui est inquiétant c'est une
énorme dépôt de sang qui s'est
formé, il ne sent plus sa main
qui est ^{et froide} morte. Les médecins sont
ennuyés et moi bien inquiète
redoutant la gangrène.

Dimanche 13
Je suis à la Clinique, Bernard est
couché, ne souffre pas beaucoup, il
semble que la main est un peu
plus sensible et moins noire.

à la clinique le 14^{ème} 1936

J'ai beaucoup prié la petite
sœur Chère de l'Enfant Jésus
pour que la circulation du sang
se fasse dans la pauvre main de
Bernard et j'ai la joie, en attendant
au pansément de constater que
la main est chaude, plus sensible
et bien moins noire. Je rentre à
cautement un peu plus rassurée
laissant Etienne pris de Bernard.
C'est demain qu'on doit l'opérer,
il faut lui servir le bras pour
ensuite raffermir et encercler les
os. Il en aura pour longtemps avant
de pouvoir se servir de son bras et
je crains qu'il ne puisse plus faire
certains mouvements. Mais Dieu,
St^e Vierge et St^e Chère soient
loués, l'amputation est évitée.

Mardi 15.

Je reviens de la Clinique
où j'ai trouvé mon pauvre

Bernard encore sous l'influence
du chloroforme mais allant
aussi bien que possible. C'est ce
matin à 10 h^{1/2} qu'il a été opéré,
on a trouvé un petit morceau
d'os cassé qu'on lui a enlevé;
enfin les médecins (ils étaient 3)
disent que ça va bien, mais il faut
attendre. Je vais demain remplacer
Etienne pris de notre pauvre blessé.
Etienne va à Marmande, en
reviendra jeudi et rentrera ici.
L'opération a duré 1 heure ou
liti à vitte les os cassés. Dieu
veuille qu'il puisse se servir de
son bras, mais la guérison sera
longue. Je remercie cependant
Dieu de ne l'avoir gardé, il aurait
pu être tué.

Mardi 29 X^{ème} 1936

Bernard vient de revenir ici
avec son père dans l'auto qu'y de
Gardette. Il est assez gaillard
quoique pâli et usé. J'espère
qu'il va vite se remettre. Sa
main est encore enflée.

Cautement samedi

13 Février 1937

Mort de Fauverte à Bayonne

Mercredi 24 Février 1937

Bernard est allé avec son père à Bordeaux afin de consulter le professeur D^r Bocher pour sa main toujours insensible et raide. Le D^r n'a pas caché que son cas était grave.

Il le met dans un appareil en plâtre à l'avant. bras auquel est attaché un cercle sur

lequel on lui a attaché les doigts afin de les faire redresser. Puis ensuite il faudra qu'il suive un traitement électrique à Bergerac. Mais il est certain qu'il restera infirme plus ou moins de ce bras. C'est bien triste à 18 ans. Enfin c'est une grande épreuve que Dieu nous envoie pour lui et nous. Il faut l'accepter et ne pas douter qu'elle soit pour son bien d'une autre manière

Dimanche 9 Mai 1937
Carte de Michel en route
pour Ouarzazate dans
le Sud Marocain. Il dit
que le pays est magnifique,
que son régiment reçoit
un accueil chaleureux,
partout où il passe.

La santé et son moral
sont excellents.

La nouvelle adresse est
1^{er} Régiment Chasseurs d'Afrique
1^{er} Escadron P. H. R.

Ouarzazate
Maroc. Sud,
Que Dieu me le protège toujours!

^{Cautzguerle}
Dimanche Dubecote 16 mai
1937
1^{er} visite ici de M^{me}
Maudfield

Mardi 18 Mai 1937
Bonne et moi partons
pour Marmande et le
lendemain pour Argenton
où nous faisons (aidés des fermiers)
le déménagement des incubes
que nous installons dans le
grenier afin que la maison
soit libre pour le locataire
M^{me} Arrivet qui va s'y installer
avec sa femme et ses 5 enfants.
Il va commencer par faire faire
des réparations bien nécessaires

Lundi 24 Mai 1937
Aujourd'hui on a fait une
2^e opération au bras de Bernard
à l'Hôpital de Bagatelle
à Calves (Gironde). C'est le
D^r Bocher qui l'a faite.

Lundi 14 Juin 1937.
On a fait aujourd'hui
à 18 h. la 5^e opération
à mon pauvre Bernard.
On lui a sectionné 2 muscles
et mis la main entièrement
dans le plâtre. Le D^r
Bocher dit qu'il croit
à une grande amélioration

à la langue. Dieu te veuille!
Pour le moment il faut
qu'il reste encore quelque
temps à la clinique de
Bagatelle. Heureusement
sa santé et son moral
sont excellents.

Vendredi 25 Juin 1937.

Je ramène ici Bernard que
j'avais été voir mercredi. Le
docteur espère une amélioration
à la langue. Nous l'espérons tous aussi.
Il va bien mais a un peu maigri.
L'air du pays natal (comme il dit)
va lui faire grand bien. Que
Dieu l'aide et nous aussi pour
l'organisation de son avenir!!!

Samedi 14 Aout 1937

Aujourd'hui grande et belle journée. La fiancée de Jacques, Yvonne Mandefick a abjuré le protestantisme dans la chapelle de

L'Institution S^r Joseph des Pères Augustin de l'Assomption à Cavalerie entre les mains du Père Chauvin qui lui a ensuite donné le baptême sous condition qu'il l'a confessée.

Les témoins de son abjuration étaient mon mari

Etienne Guibert de Bruet

et mon père Eli de Fiersac. Simple et touchante cérémonie qui eut lieu à 10 heures. Etienne et moi étions ses parrain et marrain. Jacques et Bernard y assistaient également.

Cet heureux événement est une grande grâce pour notre famille et je suis sûre qu'elle lui attirera beaucoup de bénédictions du ciel et en particulier pour le jeune ménage qui va se fonder.

Dimanche 15 Aout 1937

A 7 heures messe à Cavalerie
où Yvonne Maudefield fait
sa 1^{ère} Communion Catholique.

Grand messe recueillit
dites par le Père Chauvin.

Papa, Etienne, Jacques,
Bernard et moi avons

accompagné votre chère
petite convertie à la
1^{ère} table. Dans la journée

vêpres à Cavalerie à la
suite desquelles le Père

Chauvin us fait ses adieux.
Il partait un moment après
pour Marseille où il s'embarque
le 20 pour Orto de Janero où il
va fonder une maison de son
ordre. Je lui suis bien reconnaissant

de tout ce qu'il a fait pour
Yvonne. Le 16 Sept, jour de
son mariage, il doit dire
la messe à l'intention de
votre cher jeune ménage.

Mercredi 1^{er} Sept. 1937

Jacques a pris avant hier
possession de l'appartement
qu'il a loué avec Yvonne,
89 rue François de Sourdis

Bord.

Samedi 11 Sept. 1937.

A 21^h Michel arrive à
Caudebec, ayant débarqué
du Maroc à 11^h à Bordeaux.
Il vient pour le mariage de Jacques

Elle très bonne mine
et a bonne allure dans
son uniforme de Chasseurs
d'Afrique. Souhaites tous
à la fois de son arrivée.

Mercredi 15 Sept. 1937
Aujourd'hui mariage
civil de Jacques à Bx.
Etienne, Henriette, Michel
Mouique et moi y avons
assisté. Simple cérémonie
dans le beau cadre de
la mairie de Bordeaux
(ancien hôtel du Cardinal
de Rohan)

Jeudi 16 Sept. 1937
Mariage de Jacques et
Yvonne à la Chapelle de
N. D. de Salut rue Pasteur
à Caudéran. Mariée
charmante, marié très
bien dans sa jaquette.
Très joli arrangement
de l'autel, beaucoup de
lumières et fleurs.

Discours très élevé, fin et
fort bien dit de l'abbé
Etienne de Fursac qui
a béni les fiancés et
célébré la messe avec
une grande piété.

Assistance nombreuse
et sympathique. Jolies
soilettes. Garçons d'honneur
Michel, Bernard, Harold
Maudfield, Paul Goudein.
D^{elles} d'honneur Heuriette,
M^{elle} Germain, M^{elle} Sablon,
Mouque du Chouchet.

Déjeuner de famille. 14
couverts chez les Maudfield
et à 16^h goûter dansant
Hôtel Pierlot - 27 Cours
d'Albret Bx. Beaucoup
d'entrain et de gaieté.
Peu de personnes de la
famille. Beaucoup en-

ayant été empêchés pour
différentes raisons.

Mariés très heureux
sont restés jusqu'à la
fin à 20^h.

Goûter abondant, savoureux
et très apprécié.

Que les bénédictions
de Dieu soient maintenant
sur ce jeune ménage.

Mardi 12 Octobre 1937

Michel repart pour
Mabat sur le Marrakech.
Il est maintenant de la classe.

Que Dieu et son bon ange
continuent à me le bien garder!

20 Mars 1938

Lettre de Michel nous
disant qu'il a trouvé
une place d'agriculteur
dans une société au
maroc où il entrera pour
commencer à de modestes
conditions pour 1 an.

Il us avait déjà dit
son intention de rester
là bas dans l'agriculture.

Il paraît ravi et sera
entouré de beaucoup
de bons amis qui sont
eux mêmes agriculteurs.
Bien entendu, il faut
auparavant qu'il finisse son
service militaire.

Mardi 5 Mars 1938

Bernard, passe à la Force
^{départ} le Conseil de Révision
et à notre grand étonnement
est pris bon pour le service
armé, malgré sa pauvre
main. Il est probable,
qu'une fois au Régiment
il sera réformé ou mis
dans le service auxiliaire.
Enfin, où qu'il soit,
que Dieu me le garde de
toutes façons.
Son avenir me préoccupe.

Vendredi 25 Février 1938

Je vais à Bordeaux chez Jacques et Yvonne et j'en repars le 5 Mars pour

Blasimon où je retrouve Etienne. Ils rentrent à Caumont-le 9.

Pendant mon séjour à Bord. je revois parents et amis. Gouter d'amis charmants chez Jac. Le vendredi 4 Mars je vais avec eux au Grand Théâtre voir *Préface de Valse*. Très bien.

Le samedi 26 Février ils m'invitent à une soirée chez M. ^{un} M. Boucher, très aimable. Enfin charmant séjour.

Dimanche 10 Juillet 1938

Inauguration solennelle et officielle de la restauration de la Cathédrale de Reims.

Dieu protège la France!!!

En ce jour historique et arrive une nouvelle qui me comble de joie. Yvonne, votre belle-fille est enceinte et attend votre premier petit enfant en Février. Je le confie dès à présent à la St Vierge dont c'est aujourd'hui

une fête (N.D. des Anges). Belle journée nationale et pour moi très heureuse. O Combien!!!

Jeudi 7 juillet 1958
Theriette et Yolande
de Salameuve partent
de Cauteceverte à 7 heures
en vélo pour Lourdes.
8 juil. Carte us disait
qu'elles étaient à 10^h¼
Marmande.

9 juil. Carte et Aire - s. Adour
où elles sont arrivées à
17^h½ jeudi soir. C'est
une belle performance.
160 ou 180 km. dans leur
journée.

11 juil. Carte us disait
qu'elles prient pour

us à Lourdes et 5 minutes
après retour d'Heimette
(La carte aurait dû arriver hier)
ravie, enchantée, ayant
fait un bon pèlerinage,
été chez les Martial-Turtos
toujours aimables. Ils
les ont emmenées à Gavarnie
en auto, Pic du Jer etc.

Elles sont revenues par Pau,
^{via Bagnères}
couchées à Marmande,
dimanche soir et étaient
ici à 11^h½ lundi.
Tout cela constitue une
folie, intéressante, pieuse
et belle randonnée et aussi
preuve d'élasticité et la
solidité des farrets de ces
jeunes filles. Que la S^{te} Vierge les
bénisse!

Mardi 2 Aout 1938
Michel quitte le régiment
des Chasseurs d'Afrique à Bobo
et le Samedi 6 il part avec
M^{me} M^{me} Goullioud dans
leur propriété à côté de
Marrakech dont il doit
s'occuper.

Son adresse est chez M^{me} G^{me}
Marrakech - Guélig - Maroc
Boite postale N^o 11.

La 1^{ère} lettre datée du 8
us donne beaucoup de détails
intéressants sur cette belle
propriété et ses nombreuses
cultures. De plus les

propriétaires sont gens
très aimables et dans nos
idées. Je désire bien que
tout marche à souhait
et demande à Dieu de le
garder toujours.

Jendredi 8 Septembre 1938
Aujourd'hui longue lettre
de Michel us donnant
beaucoup de détails sur
cette grande et intéressante
propriété. Il nous donne
le programme de ses journées
bien occupées. Enfin il est
fort content, mais hélas!
il y a des bruits de guerre,
bien inquiétants!!

Vendredi 9 Sept. 1938
Autre lettre de Michel
par avion et datée du
1^{er} Chasseurs à Cabal.
où il a été rappelé brusque-
ment lundi soir. Il a
été obligé de laisser tout
en plan chez M^r Goullion
ce qui l'a bien contrarié.
Ils attendent les événements
et se préparent à toute
éventualité. Pauvres
enfants ! Que Dieu les
garde et nous sauve
d'un cataclysme affreux
et comme le monde n'en
n'aurait jamais vu !

Mercredi 14 Sept. 1938
Michel m'écrit de
Guercif sur la frontière
espagnole. Il ne s'en
pas trop mal et ne s'en
faut pas heureusement.
Ils sont là pour parer
à toute éventualité
d'occupation du Maroc
par les Allemands par
le Nord en cas de guerre.
Dieu veuille que toutes
ces précautions soient
inutiles. Hélas ! Les nouvelles
aujourd'hui sont bien
angoissantes. Je suis
bien inquiète.

Journée historique
Vendredi 30 Sept. 1938
Dieu soit loué ! nous
venons d'apprendre par
C. S. F. que cette nuit à
1 heure les représentants
des 4 grandes puissances
France, Angleterre, Italie, Allemagne
se sont mis d'accord et
qu'un règlement a eu lieu
pour la cession des
territoires Tchécoslovaques
à l'Allemagne.

Ou respire enfin !
Depuis un mois cet
affreux spectre de la
guerre hante nos esprits
et nos cœurs. Merci mon
Dieu !

(Michel a eu hier 29 ans)
Il est remarquable que
cet accord ait eu lieu
juste aux jours de la
fête de S^t Michel et
29 Septembre. ^{Sty a}
de l'anniversaire (21 ans)
30 Sept. de la mort de
la Petite S^{te} Thérèse de
l'Enfant Jésus que
l'on a tant priés pour
la paix et moi en
particulier. Merci
à tous deux aussi et
également à la bonne
Vierge Marie Reine
de France tant
invoquée et qui nous

obtient cette grâce
à l'ouverture de son
vois du Rosaire.

Dieu seul et ses
saints sont grands!

Vendredi 11 Octobre 1958

Lettre de Michel, par
avion datée du 10. Il
us prévient qu'il va,
enfin être libéré et part
de Quercif le 13 pour
arriver aujourd'hui
à Rabat afin d'être
démobilisé. Il termine
la lettre par ces mots :

Voyez complet et souliers bas
Celu' est pas trop tôt!

Il us raconte aussi une
magnifique tournée
touristique qu'il a faite
en moto avec 3 camarades
et un capitaine en auto.

Partis vers Taza de là au
sud est une pays montagneux
ravissant avec des cascades.
Ensuite montés au Tazerka,
figue unique à 2000^m altitude.
Montagne couverte de cèdres
magnifiques. De là ils sont
repartis sur un poste de
goum au sud et but finalement
à abouti à 30 km. de Fez sur
la route Fez-Taza et ont
rejoint Quercif par Taza.
Soit en tout 360 km. dont
200 sur piste en montagne
et des motos de 180 kg. entre
les fauchas, le lieutenant on est
un peu flappié mais très content
de cette ballade dont Michel
rapporte quelques folies photos.

Dimanche 23 Octobre 1938

Décès à Blainion de
Maurice de Courmouard,
Il est terrassé par une
congestion cérébrale pendant
une réunion de syndicat.

Il meurt 3 heures après
malgré tous les soins. Il
avait subi 3 opérations
de la prostate depuis 18 mois.

~~La~~ pauvre Charlotte
sa famille et us tous
avont un grand chagrin.
Il était par excellence

un homme bon et honnête
d'un caractère enjoué
et serviable. Personnellement
il s'était toujours montré
affectueux et aimable
pour moi. Je perds en lui

un ami bon, sincère
et fidèle. Je le retrouverai
près du Bon-Dieu, j'espère.

Mercredi 26 Octobre 1938

Obsèques de Maurice
à l'abbaye de Blainion
et y allons avec ^{de Canteuville} Geneviève
et Bernard, et Jacques
y vient de Bordeaux
en vélo-moto. Beaucoup
de monde parents et amis.
Discours très bien du curé.
Éloges bien justes du défunt.
Déjeunons à Blainion et
revenons à Canteuville à
19^h / 2, en arrivant nous

trouvons la feuille
militaire pour Bernard.

Il est envoyé à Chalons-Saône
au 134^e Rég. Inf. où il doit
arriver le 3 Novembre.

Vra-t-on le garder ou le mettre
à la réforme ou à l'auxiliaire?

Que Dieu me le garde de
toutes manières!

Jeudi 3 Novembre 1938

Départ de Bernard pour
le rég. Il part de Bergerac
à 9 h. avec pas mal d'autres
jeunes gens. Il est gai.

Je l'accompagne ainsi qu'Étienne.

Mardi 8 Novembre 1938

Lettre de Bernard de
Châlons-S. Saône. Il est
bien arrivé au 134^e d'Inf.
mais le peu qu'il a vu
ne l'emballer pas pour la
vie militaire. Au reste
il a passé une visite
médicale et est convoqué
pour le conseil de réforme
le 10. Il va sans doute
vous revenir.

Que Dieu arrange
son avenir! Je suis
bien soucieuse à son
sujet.

Samedi 12 Nov. 1938
Bernard revient à
Canteuville à minuit.
Il a été réformé comme
je m'y attendais. Il
ne regrette pas la vie
militaire qui n'est
pas dans ses goûts.
Que Dieu le guide dans
la vie!

Samedi 4 Mars 1939
Naissance à Bordeaux
à 23^h 1/2 d'Anne
Guibert de Buret fille
de Jacques et Yvonne;

ma première petite fille.
Tout s'est bien passé et
j'en remercie le Bon-Dieu.
Elle est bien mignonne,
pas très grosse mais bien
vivante et elle tète bien
et grossit à souhait.
Elle a été baptisée le
samedi 11 Mars à
l'Eglise S^t Victor.
Son parrain est Michel
maïqui, ~~étant au Maroc~~
~~représenté par~~ ^{dit} Étienne
et sa marraine est
M^{me} Balquerie cousine
d'Yvonne.
Merci mon Dieu de m'avoir donné
cette petite fille.

Samedi 1^{er} Avril 1939
Je rentre à Cauteueville
d'où j'étais partie le 23 Février
allant à Blaximon puis le
28 à Bordeaux où je suis
restée chez J. et Y. et ai ainsi
assisté à la naissance d'Aune

Jeudi 29 Juin 1939
Michel débarque
à Bordeaux venant
de Marrakech, il
est reçu à son arrivée
par Jacques, ^{Y.} Joanne et
Aune chez lesquels il
passe quelques jours.
Il arrive à Cauteueville

Le Samedi 3 Juillet.
Il a très bonne mine
et us sommes tous au
bouheur de le revoir,
moi spécialement bien
entendue.

Samedi 12 Aout 1939
Après de bonnes vacances
bien employées, commencées
par le mariage de Pierre
de Cournaud avec
Nicole Wacrenier le
8 Juillet à Libourne
et terminées par celui
de son ami Claude

de Fumichon aux
environs de Bourges
il était allé avant passer 3 jours à Limoges
Le 10 août, Michel
repart pour Sala
Meyriema (Marrakech).

^{le 12} Il part de Cauteville
de bonne heure, peut
aller chez les Jacques
et ce dernier va assister
à son départ à bord
du Marrakech. Le
voilà parti pour 1
an. Je prie bien Dieu
la S^{te} Vierge, et son
bon ange de me le
garder toujours.

Le 18 je reçois une
carte par avion me disant
la bonne arrivée de Michel.
Dieu soit loué

Samedi 2 Septembre 1939
Mobilisation générale
de la France et de
la Grande Bretagne
décrétée à la suite de
l'attaque par l'Allemagne
du territoire Polonais,
dont elle veut s'emparer.
Un gresson que rien ne
justifie et qui se produit
au moment où des
pourparlers étaient engagés
entre les nations. Les
Allemands bombardent

les villes ouvertes et
font des victimes surtout
parmi les femmes et les
enfants. Conduite répréhensible
par le monde entier qui
a fait ce qu'il a pu pour
empêcher ce fléau de
la guerre qui aura été
volonté par un seul
homme Hitler dont la
mémoire sera ~~conservée~~
de l'humanité. Son
peuple même n'était
pas tenu au courant
ne pouvant lire les
journaux étrangers
~~et écouter la B. S. F. étrangère~~
sous peine de mort.

Dimanche 3
à 13h la B. S. F. nous
apprend que l'Angleterre

a déclaré la guerre à
l'Allemagne, nous serons
aux côtés de nos alliés.

Dieu nous donnera la
victoire mais combien
elle sera payée chère !
Nos pauvres enfants !!!

Nous recevons une lettre de
Michel par avion du
30. Il n'était pas encore
mobilisé mais l'est depuis
hier.

Il faut être courageux
et garder haut son cœur
mais quelles angoisses !

Dieu ait pitié de nous
sous la France, mon cher pays,
est sortie plus belle et plus chrétienne
Jacques est mobilisé à Bordeaux
comme sous-chef de réseau
à l'É. S. F. O.

Dimanche 3 Septembre 1939

A 17 heures la France
déclare officiellement la
guerre à l'Allemagne.

Je ne peux encore réaliser
l'affreuse chose! Que
Dieu sauve la France!

Lettre de Michel par avion
datée du 30. Il n'était
pas encore appelé à son
régiment. Il l'est sûrement
maintenant. Que Dieu
me le garde! Mais que
d'angoisses et combien
mon cœur est inquiet.

Jacques est mobilisé à
Bordeaux à l'E. E. P. O.

Il est nommé sous-chef de
réseau

Dimanche 10 Sept. 1939

Huit jours que cette affreuse
guerre est commencée. Nous
n'avons aucune nouvelle
de Michel. Dieu ait pitié de nous!
Les fourneaux commencent
à arriver. On se bat terriblement
entre les lignes Maginot
et Siegfried. Pauvres
et aussi en Pologne laquelle
enfants, et pauvres
parents!

Helène
Siegfried

Dimanche 17 Sept. 1939
Us voici au 15^e jours du
Cauchemar. Toujours pas
de nouvelles de Michel
Où est-il mon pauvre
petit? Dieu me le garde!
Les communiqués par
radio disent peu de choses
Sur le front français on
progressé un peu, mais
la grande nouvelle c'est
l'arrivée de troupes russes
dans cette pauvre Pologne
qui se défend héroïquement.
Les russes prétendent qu'ils
veulent protéger les Polonais
qui sont en territoire polonais.
Le Japon semble vouloir se
mettre d'accord avec la Russie

Cette guerre est vraiment la hulle du ciel et de la terre.
Dieu est avec nous, je n'en doute pas. Il nous
tirera des griffes de ces démons
quand bon lui semblera,
mais que d'angoisses et
d'inquiétudes et que de pertes
humaines et matérielles!!!
C'est effrayant d'y penser et
cette guerre va peut-être devenir
mondiale? Quels jours allons-nous
voir et vivre? Hahit les cœurs!!!

Lundi 18 Sept. 1939
Enfin sous enveloppe timbrée
illustrée d'Agadir, datée du
7 Sept. de Michel disant:
Meilleurs baisers d'Agadir où
je me livre un peu aux voluptés
de la grande bleue avant
d'atteindre Biznit.
C'est tout mais c'est beaucoup!
Dieu soit loué, mon Michel
n'est pas encore en danger.
Mais pourquoi envoie-t-on des
troupes si loin? Mystère!
Biznit se trouve à environ
80 km au sud d'Agadir, presque
couverts du désert, d'après la
carte.

Vendredi 22 Sept. 1939

Nous voici enfin fixés. Lettre de Michel datée du 4, nous disant qu'il est affecté au 2^e spahis à Marrakech. Il est chargé de la conduite d'un caennien de ravitaillement. Il fait partie d'un détachement qui va renforcer le 1^{er} Escadron en garnison à Biznit à 600 km au sud de Marrakech. C'est en y allant qu'il us a envoyé la carte d'Agadir. Son adresse est 2^e N. S. M. 1^{er} Escadron - Marrakech maroc.

Dimanche 25 Sept. 1939

Heurette ^{de Caumont} part à 6 h pour aller chez M^{me} de Nucé s'occuper de sa petite fille de 6 ans et de sa belle mère. Pour le moment elle va dans sa propriété de St-Parthélemy (station de la Gazelle ligne de Marmande) mais elle ira ensuite à Agen où habite M^{me} de Nucé (St-Jouin Moustier). Que Dieu guide toujours ma petite

Jeudi 28 Sept. 1939 par avion
Aujourd'hui reçu lettre Michel datée du 19. Il est à Marrakech.

Il fait avec son caennien de ravitaillement le va et vient entre Marrakech et Biznit. Il va très bien et son moral semble parfait. Il ne serait pas étonné que d'ici quelque temps on les envoie vers la Syrie ou la Roumanie. Enfin que Dieu me le garde toujours! Il n'avait pas encore reçu de lettre de moi depuis la guerre. Cela vient que je l'habituais à son ancien régiment du 1^{er} Chas à Babat. Je croyais toujours là. J'espère cependant qu'il a ma dernière lettre adressée au 2^e spahis à Marrakech. Je comprends qu'il tarde au cher petit d'avoir de nos nouvelles. Je viens de lui écrire par avion et lui souhaite sa fête et son anniversaire. Demain St-Michel. Il a 24 ans. Qui n'ait dit le jour de sa naissance que lui aussi verrait et serait soldat d'une guerre encore plus affreuse que celle où était son père auquel j'écrivais: au moins en voilà un qui ne verra pas ce que vs voyez! Dieu en a décidé autrement. C'est sans doute pour le bien de votre chère France.

Dimanche 29 Octobre 1939

Carte de Michel du 25 d'Oran
où il est arrivé la veille et
doit s'embarquer le 26 pour Marseille.
Il a pu emmener son chien Caid.
Où va-t-on diriger ces pauvres soldats?
Peut-être en Syrie? Dieu le garde!

Lundi 30 Oct. 1939

Étienne et moi partons pour
Bordeaux faire un séjour chez
les Jac. Le 4 Nov. nous y recevons
une carte de Michel datée du 30.
Il est à Marseille après un bon
voyage et ne sait où on va l'envoyer.

Mercredi 8 Novembre 1939

Nous quittons Bord. après un bien
bon séjour, Jacques et Yvonne ont été
bien gentils et leur petite amie est
un amour. Elle a eu sa 1^{ère} dent
avant-hier. Nous avons reçu des
nouvelles d'Heuriette, très contente
chez Simone de Nuce et celle
dernière est également très
satisfaite d'elle. Tant mieux!
J'espère que ça continuera.

En quittant Bord. nous allons
à Plasieuvon où on y recevra
une longue et intéressante lettre
de Michel. Il est aux environs
de Poitiers mais ne peut us dire où.
Il a toujours son chien. Sa lettre
montre son excellent moral. Il y
out été reçu fort bien par les habitants,
vraiment d'une manière touchante.
Il us dit aussi combien la famille
Goullivert lui a fait ses adieux
d'une façon vraiment charmante
et sympathique qui lui a adouci
la tristesse du départ. J'en suis
bien touchée. Mon petit Michel
sait se faire aimer. Que ne puis-je
l'embrasser moi aussi! Et le voilà
maintenant dans la zone des armées.

Lundi 13 Novembre 1939

Étienne rentre à Cautevaivre et moi
le lendemain (l'autobus étant plein et
n'ayant pu me prendre) Us trouvois
une carte de Michel envoyée par Yvonne
et adressée à Jacques, timbrée et d'abord
meilleures nouvelles de sa sœur
Michelle. C'est un moyen ingénieux
pour nous faire savoir qu'il est
à Poéthel dans les Ardennes.
Mon Dieu veillez sur lui!

Lundi 20 Novembre 1939
Lettre de Michel: Il est sur
la frontière Belge, moral et
santé spatards. Voici son adresse

Brigadier Michel Guibert
2^e Régiment Spahis Marocains
Escadron hors rang

Secteur Postal 305.

Mardi 5^e X^{bre} 1939
Lettre Michel du 30. Il va
bien et est très occupé faisant
des transports de foies pour les
chevaux de son régiment avec
son camion. Il a changé de
secteur postal, qui est maintenant
6917. Son moral est toujours
parfait. Dieu me le garde!

Vendredi 1^{er} Février 1940

Carte de Michel datée de
Bordeaux où il est chez Jacques
depuis le 30 Janv. dans l'après
midi. Il s'annonce pour
demain à Caumont.
Quelle joie de revoir mon petit!

Vendredi 2 Février 1940

A 19h. Michel arrive à
Caumont avec son brave
chien loup Caid. Mon
cœur est dans la joie. Il
n'a pas mauvaise mine
quoiqu'un peu enrhumé
mais on voit qu'il a enduré
les intempéries. Ses récits
sont simples et montrent
la bravoure tranquille de
tous ces chers soldats.

Il est exactement à Chooz
près de Givet sur la frontière
Belge. Il a fait terriblement
froid. Il y a eu 26° froid.
Heureusement il est logé
chez de braves gens.
Caid est fort sympathique
bien élevé doux, obéissant
et bien dressé. C'est un grand
et beau toutou.

Canteuville
Dimanche 11 Février 1940

Michel nous quitte à 7 heures
après quelques bons jours de
permissions bien vite passés.
Mon cher petit! Que Dieu
le protège! Il va passer la
journée chez Jacques et
Marbira, devra bien rejoindre
son régiment.
Il nous laisse son chien Caïd.

Dimanche 18 Février 1940
Recevons carte de Michel.
Il a fait bon voyage mais a
retrouvé le froid et la neige.
Quel dur hiver qui ajoute à
toutes les souffrances de cette
affreuse guerre! Tous nos chers
soldats sont admirables, ils ne
se plaignent pas et comprennent
qu'ils dépendent une grande et
sainte cause dont dépend le
sort du monde et de la civilisation.
Que Dieu nous donne bientôt une
splendide victoire!!!

Judi 22 Février 1940
St^e Isabelle
Je reçois une bien bonne

gentille et affectueuse lettre
de Michel qui me touche
au cœur. Il me dit des choses
très gentilles qui me touchent bien.
C'est bon de se sentir aimé d'un
grand fils qu'on aime tant soi-même.
Il me dit avoir retrouvé avec
plaisir ses camarades d'armée,
ce que je comprends. Il a eu été
désolé de ne pas voir recevoir le
brave Caïd. Tout à fait bien habitué
à nous maintenant.

Michel me dit qu'on parle vague-
ment de départ pour on ne sait
où. Il ajoute qu'on prend vite
l'habitude d'accepter son sort
comme il vient et de se laisser
bercer au flot des événements
tout en s'efforçant de fixer le
maximum de chaque circonstance.
Je suis heureux de ce bon moral.
Et même de cette gaieté, bien
française et qui fait honneur
à nos chers petits soldats.
Je lui réponds avec tout mon
cœur et lui envoie une médaille
du Sacré Cœur et de N. D. du Perpétuel
Secours. Que tous deux me le
gardent!

Pour envoi colis postaux
mettre Lecteur-postal n° 29

Mercredi 13 Mars 1940
Aujourd'hui la Finlande
signe un ^{dur} traité de paix
imposé par la Russie qui
lui prend divers ~~territoires~~
le lac Ladoga et plusieurs
villes dont Viipuri et Viipuri.

Les peuples Finlandais ont
été obligés de céder à ce traité
à cause de la Suède et de la
Norvège qui n'ont pas voulu
laisser les secours militaires
Français et Anglais passer
sur leurs territoires et
voulant garder leurs
neutralités. La sympathie
du monde entier va à cet
admirable petit peuple
Finlandais qui pendant
15 semaines a tenu en

échec le moustre Russie.
Ils se battaient à 1 contre 60.
La France et l'Angleterre ont
agi loyalement dans tout cela
suivant leurs traditions
chevaleresques. Il est cependant
regrettable qu'elles
n'aient pu agir pour sauver cet

Dimanche 24 Mars 1940

Pâques
Je reçois une lettre de Michel
qui a changé de place il est
maintenant à 6 km de Mézières.
Il fait toujours son travail
de travailleur. Sauf et
moral toujours parfait.

Vendredi 5 Avril 1940

Aujourd'hui Henriette revient
à Chateaufort. Elle quitte
M^{me} de Nucé, bien contente
de revenir à la maison et moi
de son retour.

Mardi 9 Avril 1940

Aujourd'hui deux grandes
nouvelles. Le Cardinal
Verdier Archevêque de Paris
est mort ce matin à 3 heures
à la clinique des Frères St. Jean de
Dieu des suites d'une opération
chirurgicale qui avait semblé
réussir. C'est un grand deuil
pour Paris et à la France qui
l'aimaient tant.

Presque à la même heure
Hitler faisant envahir le

Danemark et la Norvège
par ses troupes. Notre
gouvernement fait savoir
à celui de Norvège que nos
troupes se joindront aux
leurs pour défendre leur
pays qui refuse de se laisser
asservir par les Allemands.

C'est un grand événement
de la guerre qui va avoir
de grandes répercussions.
Que Dieu ait pitié de vous!

Jeudi 11 avril 1940

Etienne et moi allous à Bord
chez les Jac. où nous faisons un
bon séjour. Leur petite Anne
est tout à fait rigoureuse et
intéressante. Je suis beaucoup
sortie avec elle et ensemble
nous avons fait de bonnes et
longues promenades, toutes
deux très ravies.

Vendredi 19 avril 1940

us revenons à Caen où
tout s'est bien passé en votre absence.

Vendredi 10 Mai 1940

L'Allemagne envahit
la Hollande, la Belgique
et le Luxembourg.

Le Fleau de Dieu s'abat
partout! Que vont être
les jours à venir?

Mon pauvre Michel!
Que Dieu vous sauve!

Jeudi 16 Mai 1940

Bref! mot de Michel
daté du 12 nous disant:
malgré une situation
des plus mouvementée
tout va très bien. Amitiés
à tous et meilleurs baisers
de votre fils qui vous aime.

Voilà donc le cher petit engagé
dans la plus formidable bataille
que le monde ait jamais vue.

Que Dieu sauve notre France
et la civilisation chrétienne!

Jeudi 18 Mai 1940

La bataille de la Meuse
fait rage. Une véritable
mitée d'air dépend le
sort du monde. Mon
petit où es-tu? Ces affreux
barbares pénètrent partout
et massacrent les
malheureux habitants
fuyant leurs pays.

Quelle chose affreuse!

Quelqu'un vient de lancer
un ordre aux armées de
se faire tuer sur place
plutôt que de céder un
pouce de terrain.

Nos pauvres soldats
malgré leur courage
morale pourront-ils
tenir? Enfin espoir
en Dieu et haut

les cœurs!

Nos saints et saintes de France
secourez-nous!

Dimanche 19 Mai 1940

Nous venons d'entendre par
E.S.F. la cérémonie unique et
si émouvante de N.D. de Paris
où des prières publiques furent
dites pour le salut de la France
et notre victoire. Que Dieu les
écoute et nous exauce!

Paul Reynaud, président du Conseil,
Edouard Daladier, ^{Marin}, M^r
Ybarnegaray et beaucoup d'autres
hommes politiques y assistaient.
Il y eut une procession de reliques
et de la 1^{re} Couronne d'épines ^{de saints} à
travers la cathédrale.

Dimanche soir

On apprend par E.S.F. la
nominatation du Maréchal
Pétain comme membre du
gouvernement depuis hier
et celle du général Weygand
comme général en chef de toutes
nos armées. Dieu soit loué! Voilà
deux chefs qui nous sauveront
et sont de grands chrétiens!
La France sait toujours au
moment du péril trouver

les hommes qu'il lui faut.
C'est Foch qui disait: Si la
France est en danger faites venir
Weygand. Espérez donc et
confiance!

Jeudi 21 mai 1940
Journée triste entre les tristes.
Les Allemands avancent toujours
ils sont à Amiens et près d'Abbas.
Paul Reynaud dans un discours
au Sénat qu'on a radiodiffusé n'a
pas caché la gravité de la situation
il a terminé en disant: Si demain
ou venait me dire qu'un miracle
peut seul nous sauver, je dirais,
je crois au miracle. Car je crois
à la France!
Dieu merci nous avons le maréchal
Pétain et le général Weygand pour
nous tirer de là. Doux bon espoir!

Vendredi 22 Mai 1940
Le général Weygand déclare
que si chacun fait énergiquement
son devoir sans faiblir d'ici un
mois la situation sera au 1/2 réparé
et nous serons en bonne voie pour

la victoire. Cette parole met un peu
de baume et d'espoir au cœur. Ad restum
il n'est pas possible que Dieu ne veuille
par la victoire des Alliés qui sauveront
la civilisation et la chrétienté.

même jour

Reçu carte Michel datée du 17.
Où chers parents. Malgré un peu
de fatigue tout va bien. Les journaux
sont à jour en avoir une certaine me
paraissent ravissants, pour ne pas dire plus,
d'optimisme. Nous avons l'air en
promenade ici. De toutes façons, tranquilli-
té, vous les choses vont vite se rétablir
et les aura, quand même.
Nous baisers à tous. Michel
Cher petit! comme ce mot m'a fait du bien.

Mardi 28 Mai 1940
Je suis bouleversée par la
grave nouvelle que vient de
nous annoncer Paul Reynaud
à la C.F.T. Sur l'ordre de Leopold III
et sans ce prévenir l'armée française
les troupes Belges ont capitulé sans
conditions et se sont rendues aux
Allemands. Dunkerque et Boulogne
sont aux mains de ces derniers.
Cette affreuse chose est une honte
pour le roi de Belgique qui a agi
contre son gouvernement lequel

veut continuer la lutte avec nous en formant des troupes dans notre chère France avec tous les Belges qui y sont venus chercher refuge. Et dire que c'est à cause d'Israël que nous avons été trahis et que nous sommes venus à leur secours aussitôt qu'ils us l'ont demandé! Vraiment il n'y a pas plus noire et affreuse ingratitude. Les Anglais et nous, sommes donc seuls pour continuer la lutte.

Mais Dieu aussi est avec nous! Et nous vaincront quand même! Mais que de souffrances encore nous attendent? Haut les Coeurs! Jamais us n'en avons eu tant besoin. Jésus sauvez-us!!!

Même jour 16^h 30

Quelle journée tragique et angossante au possible! Depuis ce matin le cœur était serré comme dans un étau. Cette trahison de Léopold III est affreuse. Son peuple en est atterré mais dans la personne de M^r Pierlot son premier ministre il se ressaisit et ce

dernier vient de nous parler à la C. S. F. d'une manière nette sur la situation. Le roi ayant agi contre son gouvernement n'est plus considéré comme chef d'Etat et son peuple est délié de toute obéissance à son égard. L'armée Belge et son gouvernement continue la lutte aux côtés des alliés. Il va se former toute une nouvelle armée avec les belges qui sont nombreux en France étant venus en exode dans notre pays.

Cette allocution de M^r Pierlot était ferme, triste et émouvante au possible. Le cas d'un roi capitulant en pleine bataille est unique dans l'histoire. Il est vraiment bien peu le fils de son noble père Albert I^{er}, le roi chevalier, dont la statue à Paris a été et après midi l'objet d'une manifestation tristement grandiose et poignante. Tous les membres du gouvernement belge à Paris et une foule énorme ont été déposer à ses pieds une palme et une couronne de roses rouges et blanches. Puis on s'est recueilli et on a ensuite voilé la statue d'un grand voile de crêpe que l'on enlèvera à la Victoire. Je ne peux encore

me faire à l'idée de cette
trahison, cela me consterne.

Il est fou vraiment ou alors
d'une félonie sans exemple dans
l'histoire. Je plains sa mère si
courageuse, et 14, et qui l'aimait
tant. Et ses trois pauvres petits
enfants! Quelle honte pour eux!

Tout cela est affreux! Ou dirait
un mauvais rêve. Et son
frère Charles et sa sœur Marie-José
de Piémont, que doivent-ils en
penser? Quelle tristesse!

Et le Saint-Père Pie X. Quelle
douleur pour lui de voir ainsi
finir le seul souverain catholique
de tous les belligérants! Quelle
épreuve pour lui et notre
religion. Que Dieu ait pitié
de nous et nous sauve, malgré
tout! Haut les cœurs plus
que jamais!

Ce carnet fini sur une
bien triste note. Que
celui qui va le remplacer
raconte la victoire!!!

Commencé le 31 Mai 1940

Notes

Isabelle de Fursac Guibert de Bruc

Fête du Sacré-Cœur.
Vendredi 31 Mai 1940

O mon Jésus, c'est sous le
signe de votre Sacré-Cœur que
je commence ce carnet et
vous demandant de venir en
aide à ma pauvre France si
éprouvée et que vous seul pouvez
sauver, harcelée qu'elle est
par de nombreux et cruels
ennemis qui sont vraiment
l'esprit du mal. Il semble
que l'on s'acharne contre elle,
sans doute parce que, malgré
ses fautes, elle vous aime vraiment,
mais vous viendrez à son secours
comme elle vient de vous le
demander à votre basilique de
Montmartre pendant une
magnifique et touchante cérémonie
présidée par le nouvel archevêque
de Paris, le Cardinal Suhard, qui
l'a consacrée à votre Sacré-Cœur.
Nous aurons donc la victoire, j'en
suis sûr, mais sans doute après
encore beaucoup d'épreuves. Nous
sortirons de tout cela plus chrétiens
et la France sera régénérée et
encore plus belle.

Samedi 1^{er} Juin 1940
Bien reçu de mon Michel
depuis le 17. Je suis bien
absolue. Jésus garde le mon
La bataille fait rage à Dunkerque
où nos troupes se réembarquent pour
l'Angleterre.

Voilà donc la Belgique de par la
faute et l'horrible trahison
prémeditée de son roi aux man-
de cette race de proie germanique
P. Michel, repousse, au cufer
cet esprit ulcéré!!!

Dimanche 2 Juin 1940
Enfin une carte de Michel
datée du 22 et disant: Bien
chers parents. Tout va toujours
assez bien pour moi. Nous
sommes en peu retourné à
l'arrière, rassembler les restes
du régiment et nous reformer,
nous reposer aussi nous sans
besoin. C'est drôle ce que cette
période de douze jours peut
paraître avoir été longue!
Le moral chez nous a toujours
quand même été bon. Pour

baisers de ma part à tous.
Votre fils qui vous aime.
Michel.

Ma joie est grande mais ces
nouvelles datent de 11 jours.
Je suis confiante cependant,
Dieu continuera à me garder
mon petit dans cette guerre
sans précédent dans l'histoire.

Mercredi 5 Juin 1940
Les Allemands ont repris l'offensive
sur le front de l'Aisne où une
grande bataille se déroule du côté
de Laon et de Soissons. Nos troupes
résistent avec héroïsme et
acharnement. Nous vaincrons!!!

Vendredi 6 Juin 1940
Carte de Michel datée du 1^{er}
Il a changé de place, voici ce mot.
Nous avons encore changé de place
depuis ma dernière lettre. Ici nous
ne sommes pas mal, et sommes
jusqu'à présent laissés à peu près
tranquilles par l'aviation. Nous
sommes toujours au repos pour
reformer le régiment. On ne le
dissoudre, nous l'ignorons encore.

J'ai bien reçu toutes vos dernières lettres qui, à mon avis sont beaucoup trop alarmées. Je comprends votre angoisse de ne savoir par ici mais je vous certifie que pour l'instant mon sort n'a rien de critique et au contraire est bien enviable à côté de beaucoup. Je vous charge de mes baisers pour tous et en particulier pour Jacques, Heumier et Bernard sans oublier bien entendu Yvonne et ma filleule. Votre fils qui vous aime et vous embrasse - Michel.

Je suis bien heureuse de ce mot et espère que mon Michel échappera toujours au danger avec la protection du Ciel.

Dimanche 9 Juin 1940
Mot de Michel du 1^{er}. Santé et moral sont toujours bons. Il ne m'a dit pas grand chose car ce qu'il aurait d'intéressant à me raconter il ne le peut. Il se contente de donner de ses nouvelles, ce qui est l'essentiel.

Les Allemands ont engagé une bataille formidable dans la région de Soissons depuis avant-hier. Il semble qu'ils veulent fêter dans la nuit toutes leurs forces pour nous terrasser. Ce soir on dit qu'ils ont mis 100 divisions en action! Comment tout cela va-t-il finir? Dieu vous sauve! On se demande comment il reste un homme debout après des tueries pareilles, telles que le monde n'en a jamais vues. C'est incalculable!

Lundi 10 Juin 1940
Aujourd'hui à 16^h 30 l'Italie déclare la guerre à la France et à l'Angleterre. C'est le coup de poignard dans le dos que vous donne la Mussolini. C'est horrible pour son pays. Le prétexte donné à notre ambassadeur M. François Poncet c'est la promesse faite à l'Allemagne de l'aider. La vérité c'est que ces deux tyrans Hitler et Mussolini en veulent à

nos richesses et veulent nous abattre pour se partager ensuite notre cher pays qui, Dieu merci, résistera et triomphera, mais nous aurons de durs moments à passer! Malgré tout us serons victorieux avec l'aide de Dieu, de la S^{te} Vierge et de tous nos saints et saintes de France. Le roi d'Italie se mouvre bien veule dans tout cela.

Jeudi 13 Juin 1940

Journée affreusement triste et angoissante. Les Allemands avancent toujours et sont tout près de Paris qui vient d'être considéré ville ouverte pour en éviter la destruction. Le soir à 23^h 30 Paul Reynaud fait une allocution au peuple français exaltant la vaillance de nos soldats qui se battent contre 6 et 7 tanks pour 2 ainsi que pour les avions. Nous sommes écrasés par la supériorité ^{nombr} des hommes et de leur artillerie mais us ne sommes pas abattus pour cela et la

lutte continuera. Au reste elle continue sur tous les contours de Paris que le gouvernement a quitté de façon à pouvoir mieux gouverner. Il est quelque part en France.

Que le Sacré-Coeur nous sauve! Il faudra vraiment un miracle pour nous sortir de là. Et mon Michel! où se trouve-t-il? Que le coeur est donc angélosé! et que de souffrances encore à supporter? La France est dans une très grande épreuve! Que Dieu lui vienne en aide!

Vendredi 14 Juin 1940

Journée affreusement pénible d'attente et d'angoisse. Le sort de la France et du monde se joue. Que va répondre l'Amérique à l'appel poignant de Reynaud lui demandant aide et secours même dans un avenir plus ou moins éloigné? Non ce n'est pas possible! La France ne peut devenir allemande! Jésus venez à notre secours! Nous périrons!

Samеди 15 Juin 1940

Toujours cette attente bien
angoissante des événements.
Que va répondre l'Amérique
à la demande de la France?

Je pars pour Baspinon pour
voir demain Jac. Yvonne et Ann.
Par suite d'une erreur d'horaire
et de passage d'autobus je vi arriv
à Castellon qui à 19^h 45 et ne peut
prendre la Poste Rurale. Je fais
à pied le trajet de Baspinon,
14 kilom. J'arrive chez Charlotte
à 22^h 45. Elle allait se coucher
et est bien étonnée de me voir
arriver à cette heure tardive.
Sur toute la route défiler incess
d'autos de réfugiés du Nord
remplies de personnes et de
jaquets de toutes sortes. Quelle
tristesse de voir tout cela et
pour combien de temps ont-
elles quittées leur pays dont
toutes les richesses vont tomber
aux mains des Allemands?
Ou à leur cœur et la pensée
chambardés en pensant
à tout cela. Que Jésus nous

Baspinon

Dimanche 16 Juin 1940

Les Jac. arrivent à 10^h 1/2. Petite Anne
toujours bien souriante et aimable
malgré un peu de fatigue d'estomac
causée par la secousse et la longueur
du trajet en autobus. Elle se remet vite
et fait une bonne journée. Son arrière-
gr-mère est bien heureuse de la connaître
et la petite se montre mignonne avec
elle. Enfin sans cet affreux cauchemar
de la guerre, c'eût été une bonne journée
toujours même angoisse. L'Amérique
répond qu'elle n'est tout en œuvre
pour venir au secours des Alliés à
l'exclusion jusqu'à présent d'une
déclaration de guerre à l'Allemagne,
dont les troupes ont fait une grande
progression en Champagne. Ils
sont à Troyes. C'est vraiment le
grand fléau dévastateur et... Grande
pitié au royaume de France, comme
au temps de Jeanne d'Arc.
Le faucheur progrès moderne qui devait
servir au bonheur des hommes, sert
en définitive à leur destruction
et de quelle façon horrible!!!
Si on ne revient pas à la religion
nos hommes perdus!!!

Lundi 17 Juin 1940

Journée atroce. Terrible malheur
On apprend coup sur coup, la chute
du ministre Reynaud remplacé
par le maréchal Pétain qui, étant
donné que les Allemands avancent
toujours et sont près d'encercler
la ligne Maginot, demande un
armistice aux Allemands. C'est
l'effondrement affreux! Que doivent
penser tous nos chers soldats qui
eux ne sont pas responsables des
trahisons et fautes commises et se
sont battus d'une manière héroïque
avec Michel, ou es-tu? Mon pauvre
cœur est bien tourmenté pour lui
et il m'est impossible d'exprimer
ce que je ressens pour une chère
France. Je ne peux encore croire
à l'horrible chose! Les Anglais
continuent la lutte en Italie et
les Américains ^{nous} envoient des arme-
ments (un peu tard) mais tout
cela me fait penser que tout n'est
peut-être pas encore fini?

Mardi 18 Juin 1940

Journée bien douloureuse et
bien occupée pour moi avec

l'installation de 21 réfugiés et
le soir celle de trois officiers belges
dont un général, un commandant
sa femme, sa fille et un capitaine.
Je suis seule pour tout cela. Charlotte
s'étant partie hier matin pour Cambay.
Je lui envoie une dépêche mais je ne
sais si elle la reçoit.

Je fais au mieux pour toute cette
installation et j'espère que Charlotte
m'approuvera.

On attend toujours la réponse d'Hitler
à votre demande d'armistice. Il est
à croire que les conditions seront très
dures. Pauvre, pauvre France!

Le soir vers 17^h Jean de Courmouard arrive
avec femme et les 4 petits fuyant Périgueux

Mercredi 19 Juin 1940

Toujours passage incessant de
réfugiés et troupes d'aviation
spécialement. Journée encore
d'attente de la réponse d'Hitler.
Les Allemands continuent leur
progression. Quelle angoisse
toujours. Pas de nouvelles de
mon Michel.

Jeudi 20 Juin 1940
Encore l'attente et l'angoisse.
L'armée entière avec tout son
matériel parcourt les routes à la
débandade. C'est lamentable!!!
 quel désastre Mon Dieu, mon Dieu
Pauvre France! Ici il y a des milliers
d'hommes français et belges qui
cantonnent sur la place, c'est un
va et vient incessant. Et dire que
us allouez être sous la domination
allemande! Quelle perspective!
J'ai cependant encore espoir. Mon
Dieu sauvez-nous!

Vendredi 21 Juin 1940
Charlotte rentre à Blatimon
à 9h. J'en repars à 17h. et à partir
de Castillon je fais auto stoppé jus-
qu'à Bodeg d'Abrin et ensuite
à pied (7h.) jusqu'à Cauteverle
où j'arrive à 21h30, heureuse de
me retrouver chez moi en ces sombres
jours et Etienne content de me voir
revenir. Une lettre d'Henriette me
dit qu'elle va rentrer ici le plus tôt
possible. Elle est à Agen pour garder
la petite de Nuci. Il me tarde qu'elle
arrive.

Samedi 22 Juin 1940
à 16h30. on nous dit à la C. F. T.
les préliminaires de l'armistice
qui sont horriblement mensongers
et pénibles. Tout cela se passe dans
le wagon qui avait servi en 1918 au
maréchal Foch pour la signature de
l'armistice de 11 Nov. C'est une
vexation pénible pour nous et
mauvaise de la part des Allemands.
Ma pauvre France! Quel calvaire!
J'ai le cœur serré à un point que
je ne puis dire. Mon Dieu, mon Dieu
Gardez-nous us abandonnez-nous???

Dimanche 23 Juin 1940
On attend toujours l'armistice.
Les plénipotentiaires sont à Boune
pour celui de l'Italie, celui avec
l'Allemagne a été signé.
Ici passage de troupes incessant
on ne sait au juste où elles vont.
C'est la débandade affreuse.
Pauvre pays dans quel état il se
trouve! C'est l'effondrement.
Malgré tout j'espère en son
relèvement au jour fixé par Dieu.
Mais jusque là quel calvaire allouez
us avoir avec les Allemands?

Lundi 24 Juin 1940

L'Angleterre se montre affligée et stupéfaite de la déception du gouvernement du maréchal Pétain. Elle n'admet pas cet armistice et continue la lutte en invitant sous les français qui le pourront à s'engager en dans leurs rangs. Une comité français dans ce but s'organise en Angleterre. Le général de Gaulle (désapprouvé par le gouvernement français) se met à la tête. Mon Dieu, mon Dieu voilà aussi des dissensions entre français. Quelle tristesse!

Je reçois un mot de Michel date de Montauban du 19. Dieu soit loué, il n'est ni blessé ni prisonnier! Voici ce qu'il dit. Mon chers parents, j'espère que vous avez reçu ma dépêche envoyée de l'Aveyron. J'ai eu en effet la chance avec seulement 18 kamaras du 2^e B.T.M. de passer à travers souvent suivis de près par les tritzy souvent précédés même. Nous sommes arrivés ici 1 camion et 3 (je ne peux lire ce mot) peut-être
de la Fourtins

d'autres ont-ils pu passer également mais où sont-ils? De toutes façons les escadrons de combat sont entièrement tués ou prisonniers. Avec la rapidité de l'avance allemande je pense que la fin de l'occupation de la France est une question de huit jours tout au plus. Je vais essayer d'aller vous voir tant qu'il en est encore temps mais le pourrai-je? De toutes façons si l'occupation continue et que le G. G. G. ne donne pas d'autres précisions (car il a l'air bien lamentable) avec quelques camarades nous filons par n'importe quel moyen hors de France, vers le Maroc probablement et exercez vos vertours! Tout plutôt que d'être prisonnier! C'est également une raison de plus pour que j'essaie de vous voir pour avoir quelques sous. Si je ne pouvais j'irai jusqu'à Alger et là j'emprunterai à quelqu'un en sachant de vous le faire savoir. De toutes façons je ne veux pas que vous soyez inquiets sur mon sort car du moment que je suis ici à présent c'est que j'ai quelque chose pour moi et j'ai bien espoir de m'en tirer

Je vous charge pour tous de mes
bons baisers et vous embrasse bien
tendrement en vous disant surtout
bon courage. Votre fils qui vous aime
- Michel - Tumble d'écrire vous
n'avons pas d'adresse.

Mon petit n'est pas venu. Quand
le reverrai-je ? Aura-t-il pu partir
au Maroc ? Qui est-il ? Autant de
questions angoissantes que je me
pose ? Dieu me le garde !

À 20^h 30 la C. S. T. nous apprend
que l'armistice avec l'Italie est signé
et qu'il entrera en vigueur à minuit
30. Voilà donc le sort de ma
pauvre France qui est jeté ! Quelle
douleur ! Tout semble us abandonné
Mon Dieu, mon Dieu où êtes-vous ?

Mardi 25 Juin 1940

Coup sur coup us arrivent une
lettre et deux télégrammes de
Michel demandant de ses nouvelles
et demandant de l'argent. Je
lui en envoie par mandat télé-
graphique et lui dis de venir ici.
Éventuels passage de troupes qui
ne vont pas tarder sans doute à
être démobilisées.
Journée de deuil National

Dimanche 30 Juin 1940
Malgré les sombres jours,
bouche bien bonne fournie,
en effet, vous aviez la surprise
de voir arriver à 8^h 1/2 Michel
avec un camarade dans un
camion de leur régiment.

Ils arrivaient de Brive où
ils avaient été en service
militaire et sont passés par
ici avant de regagner
Montauban. Quelle joie
mon Dieu ! d'embrasser mon
petit échappé à tant de
périls ! Il a bonne mine
bon morale et n'est pas
abattu par tout ce qu'il
a vu et vécu d'affreux.

Il parle de la guerre, mais
pas trop. Son camarade plus
âgé (39 ans) me paraît un
garçon pondéré et qui a de
l'expérience et juge bien les
choses et les événements. Tous
deux d'abord ici avec Bernard
venant de Lescanderie et
bien étonné de trouver son
frère, et aussi Yo de Salenne
qui m'aide pour le déjeuner.

M^{me} de Lal, M^{me} Carrouge, et deux
amis viennent après déjeuner et
assistent au départ vers 16^h 1/2
de Michel, son camarade et le
bon Caïd que Michel a voulu
emmener. Il reprend son vieux
compagnon. On dit que la démobilisation
va commencer demain
mais M. ne sait quand il
pourra revenir. Son intention
s'il le peut, c'est de revenir
au Maroc reprendre sa situation
chez M^r Goulléoud. J'aurais
préféré qu'il reste ici où nous
l'aurions laissé la propriété
mais pour le moment, ce
n'est pas son idée. Enfin
pouvez qu'il fasse honnêtement
son chemin dans la
vie, c'est l'essentiel. Que
Dieu le dirige toujours!

Vendredi 12 Juillet 1940
La France sous le seul
Commandement du Maréchal
Pétain inaugure une nouvelle
Constitution. Il n'y a plus de
Président de République.

Dimanche 7 Juillet 1940
On apprend que l'Angleterre
trahissant son rôle d'alliée de la
France a, sans avertissement ou presque
ayant donné 6 heures à la flotte française
(pour se rendre) bombardé nos navires
à Mer. El - Akébir sous prétexte qu'elle
ne veut pas qu'ils servent à l'Allemagne
pour attaquer la Grande Bretagne!
Cette agression est horrible et sans
excuses car nos navires étaient
désarmés et c'est justement parce que
la France n'a pas voulu qu'ils servent
à combattre notre alliée que les conditions
de l'armistice ont été aussi dures.
Les Anglais se conduisent indignement
et c'est une épreuve de plus et bien
amère pour mon cher pays. Depuis
hier les relations diplomatiques
sont rompues entre l'asi et l'Angleterre.
Nos pauvres marins ont eu dans
l'ensemble 2.500 tués dit-on.
La France garde son honneur!

Mercredi 17 Juillet 1940
Michel arrive avec Caïd, il ne
sera tout à fait démobilisé que
lorsque son rég. reviendra, au

Maroc. En attendant il va
rester ici un certain temps.
Peut-être plusieurs mois.

Vendredi 19 Juillet 1940
Us avons la bonne surprise de
voir arriver au vélo Jacques
Bouinet dont le rég. d'artillerie
est cantonné à S-Ayit. près de
St-Foy la Grande. Il est charmant
simple, intelligent et gentil
aut possible. Michel a été
bien content de faire sa
connaissance. Il doit revenir
déjeuner dimanche

Dimanche 21 Juillet 1940
Jacques Bouinet vient déjeuner.
J'ai Michel et Bernard qui
sont heureux de faire la
connaissance de leur cousin
et s'entendent bien avec lui.
Us passent quelques bonnes
heures ensemble.

Dimanche 28 Juillet 1940
Michel reçoit une dépêche pour
rejoindre son régiment à Montau
Il part après déjeuner avec Coi

Il regrette de partir si tôt
et uspi je suis peinée et soucieuse
car, s'il doit rejoindre le Maroc,
la traversée peut n'être pas sans
danger. Enfin ce voy. n'est pas certain
et peut-être va-t-il revenir. Il
nous l'a dit d'ailleurs, 2 h. après
son départ. Huguette revient de chez ^{mon} _{deuxième}

Mardi 30 Juillet 1940
Jacques Bouinet vient rapidement
nous annoncer la mort de sa
grand-mère. La pauvre tante Jeanne
est décédée le 24 à Cognac. On
l'a enterrée rapidement et il
n'y avait qu'Odette, Jeanine,
Françoise Bernardeau et le fidèle
Martial son domestique pour
suivre son cercueil. En raison
des événements et le manque
de moyens de locomotion n'ont
pas permis aux autres membres
de la famille d'assister à son
enterrement. C'est tout un
monde de souvenirs lointains
que me rappelle cette mort!
Que va devenir la maison de
Cognac ? Vendue peut-être ?
Jacques Bouinet est démobilisé.

Jendredi 1^{er} Aout 1940
Le soir vers 21 h. Us avous la
joie de voir revenir Michel et
son Caid. Tous bien heureux.
Il est demobilisé et retournera
au Maroc avec son rég. mais
dans un temps assez long
sans doute. Enfin je suis
bien heureuse d'l'avoir ici.

Jendredi 29 Aout 1940
Pour plusieurs raisons Michel
préfère repartir maintenant
pour le Maroc, il quitte
Caudebec à 14 h. passe
par Marmande où il prend
le train pour Marseille.
Il vous laisse son Caid.
Comme il ne peut reprendre
sa situation chez M^r Goullion,
la jeune fille allant se marier
avec un ami de Michel
le jeune de Cambrieux qui
prend la gérance, il va
chercher autre chose pour
quelques mois car son
intention est de s'installer
l'année prochaine à
Argenton que nous lui donnons

et dont le fermier s'en va.
Il va aussi là bas pour y
chercher toutes ses affaires
qui y sont restées.
Que Dieu me le garde pendant
ce voyage!

Jendredi 2 Septembre 1940
Une carte de Michel de
Marseille datée du 31, nous
dit qu'il part le 29 heures
pour Orléans. Que N. D. de la
Garde dont il nous envoie la
photo, le protège toujours

Samedi 7 Sept. 1940
Carte postale Michel datée
d'Orléans du 2. disant que je viens
de faire une traversée comme
jamais encore je n'en avais
eue. J'ai trouvé à bord d'excellents
camarades marocains également
avec qui je compte passer
24 heures ici - Bons baisers à tous.
Michel.
Dieu soit loué il est maintenant
sur la terre ferme.

Vers le 15 Sept. je reçois une
carte de Michel datée du 9
de Casablanca. Il a rencontré M^{re}
Goullion, a assisté au mariage
de sa fille avec son ami de Cambrien
puis va chez les de Laveruelle qui
lui offrent une aimable hospitalité
en attendant qu'il trouve une
situation. Il va très bien

Limoges 8 Octobre 1940

Je reçois une lettre de Michel
datée du 30 Sept.

Il a trouvé une situation
dans une Société agricole
s'occupant de culture
d'orange. Voici sa nouvelle
adresse :

Société Agricole

Bar el Beida

Lebaouiour par Meknes

Il va bien. J'espère qu'il
pourra garder cette place
jusqu'à son retour ici

Mercrredi Noël 1940

Le Bon Dieu me culève mou
Etienne d'une manière affreuse-
ment foudroyante. Il succombe
à une embolie et peut être aussi
congestion causée par le grand
froid dans la Chapelle des Pères
Augustins de l'Assomption à
Cavalerie à minuit au moment
où on allait commencer la messe.
Il était arrivé quelques minutes
avant moi, s'était mis à sa place
fait son signe de croix, pris son
chapelet puis soudain renversa la
tête poussa un hoquet et tomba
raide. Quand j'arrivais 3 ou 4 minutes
après il était étendu sur un canapé
et avait cessé de vivre. Il avait reçu
2 absolutions des Pères et s'était
confessé dans la journée. Il
est donc mort comme un grand
chrétien, c'est là une grande consolation
mais pour moi quel chagrin!
Voilà le compagnon de ma vie
qui n'est plus. Je sentirai
pourtant sa protection je n'en
doute pas et us us retrouverons
un jour près du Bon Dieu. Fiat
Voluntas tua.

Jeudi 26 X^{bre} 1940

Je suis très entourée par nos amis et les voisins qui se montrent pleins de sollicitude pour moi ce dont je suis bien touchée. Je vois que mon cher Étienne était très aimé, on ne le prouve bien. Heuriette et Bernard m'ont aidé bien aussi de dernier m'a bien aidée dans toutes les tristes démarches qu'entraîne un décès.

Jacques n'arrive pas malgré ses dépêches, son absence me navre. Il ne pourra revoir son cher papa que l'on met dans le cercueil vers 18h. Quelle torture pour le cœur de voir disparaître un être aimé! Il avait 65 ans.

Vendredi 27 X^{bre} 1940

Cérémonie à l'église de Prignonieux très simple assistance assez nombreuse malgré un froid bien vif. Puis on partait avec une auto des pompes funèbres pour Marmande, on descend chez M^{me} de Prézety qui nous

accompagne ensuite à la dernière cérémonie de l'inhumation de mon cher mari. Son cercueil est mis sur celui de son frère. Nos meilleurs amis de Marmande y assistent. On repart vers 16h avec l'auto pour Berg. on s'arrête à 17h. M^{me} Dupuy nous avait envoyé son toubien conduit par Yves de Falceuvre qui nous ramène ici. Je suis touchée plus que je ne peux dire de toutes ces marques d'amitié. Yo nous avait fait du feu dans la chambre et préparé un dîner. On se couche de bonne heure Heuriette jure de moi lorsque à 11h. un coup de volant me réveille. C'est Jacques qui vient d'arriver. Il aurait pu être ici hier soir mais les Allemands l'avaient refoulé. Il est arrivé par Mussidan à bicyclette. Quelle joie bien attristée de le revoir. Enfin il est ici pour jusqu'au 31

Mardi soir 31 X^{bre} 1940

Jacques repart pour Bordeaux que Dieu me le garde!

Mercrèdi 1^{er} Janvier 1941
Quelle tristesse que ce 1^{er} jour
de l'an pour moi! Mon cher
Etienne! huit jours qu'il m'a
quittée et d'une manière
vraiment prédestinée, tombant
dans cette chapelle où il aimait
tant prier, venant de se confesser
allant communier et soulever le
à la main. Quelle belle et pieuse
fin et quel exemple pour nous!
Il est heureux et nous bien
malheureux mais avec
cependant la grande consolation
de cette mort si chrétienne.

Jeudi 9 Janvier 1941
Je reçois carte familiale Grouse.
Jacques a fait un bon retour.
Le 31. On lui a laissé ses provisions.
Grouse se remet bien de sa
fausse couche.

Vendredi 10
Je reçois dépêche Liverpool
de M^{me} Mandefield disant:
remerciements lettre affectueuse Octobre
travaillons toujours, moral excellent,
Noël chez De War, avons eu sants chers
absents, bouteilles saines, bonne année

Dieu vous protégera - Mandefield

Dimanche 12 Janv. 1941
Je reçois une lettre bien émue,
affectueuse et pleine de cœur
de mon Michel. Il a beaucoup
de chagrin de la mort de son cher
papa. Elle est datée du 6. Il était
allé passer ses vacances de Noël
et jour de l'an chez les Laveruelle
et ce n'est qu'à son retour qu'il
a trouvé l'annonce de la terrible
nouvelle. Je ne sais encore s'il
va rester là-bas ou revenir en France.
Que Dieu vous aide et vous guide!

Plus j'y pense, plus je constate que
mon Etienne a eu une fin de
prédestinée. Un détail entre les autres,
le canapé sur lequel il a rendu le
dernier soupir au moment où je
venais d'arriver près de lui est placé
sous une gravure en couleurs représentant
l'Assomption de la S^{te} Vierge de Muirillo.
La bonne mère l'aura accueilli
elle-même au Ciel.
Qu'Elle me garde et me bénisse
ainsi que mes chers enfants!

Mercredi 5 Février 1941.
Une dépêche de Marguerite me dit
que papa est très mal et de venir.
Je pars pour Berg. et au moment où
j'allais prendre l'autobus Heuriette
me apporte une 2^e dépêche disant
qu'il y a un grand mieux. Je renonce
donc à partir à cause du grand froid.

Vendredi 7 Février

Le temps est un peu radouci je
me décide à partir pour Limoges
étant inquiète et Marg. m'écrivant
qu'étant donné l'âge de papa, une
rechute est à craindre. J'arrive à
Limoges à minuit par un horrible
dégel. Je ne vois papa que le lendemain.
Il se lève mais marche difficilement
et mange peu. Il a toujours bien
ses idées mais brouille quelquefois
un peu les choses. Il lit son journal
et fume et reste un peu assis sur
la terrasse le dimanche 9 où il fait
très beau. Le 17 voyant que le mieux
coëxiste je me décide à revenir à
Caen.

Samedi 22 Février 1941
Autre dépêche m'appelant
près de papa. Je pars et le trouve
au lit me reconnaissant mais
ne parlant pas. Il avait été très
agité pendant 2 jours. Cet état
dure jusqu'au 24 et le soir à
19h $\frac{1}{2}$ il s'éteint doucement comme
une lampe qui n'a plus d'huile.
Il a fait une sainte et édifiante
mort comme mon pauvre Étienne
qu'il sent à 2 mois pour pour.
Il a prié Dieu et la S^{te} Vierge
jusqu'à la fin. Le 5 il avait
reçu les derniers sacrements et
avait édifié son curé l'abbé
Clappier. Il avait 89 ans $\frac{1}{2}$.
C'est un grand chagrin
pour moi mais us les retrouvons
sous au ciel. Le 27 à lieu son
enterrement à S^{te} Valérie et
l'inhumation à Royat dans
le caveau des Fursac près du
cercueil de ma pauvre maman,
décédée au Bœuil le jeudi
6 Janvier 1927.
Bernard et Heuriette étaient seuls à
la cérémonie et je n'ai même pas pu télégraphier
à Jac. qui est à Bx. en zone occupée par
les Allemands.

Samedi 8 Mars 1941
Je rentre à Cauteverle après
le décès de papa.

15 Mars
Je vais à Marmande et en reviens le 21

Vendredi 18 Avril 1941
Michel arrive du Maroc, sans
us prévenir. Quelle joie de le voir
après nos tristesses! Il a fort
bonne mine et a même engraisi.
Pendant son séjour à Cauteverle
il va à Marmande et à Argenton
avec Bernard.

Samedi 3 mai 1941
Michel va à Limoges, il en revient
le 6. Bon voy. projet matrimonial
avec M. B.

Samedi 12 mai 1941
Michel repart pour Limoges et le
11 il va chez les Hélier, bonne
impression de la femme. Mocique
et de toute la famille. Il revient
à Cauteverle le 12.

Mardi 6 Mai 1941
Charlotte m'écrit que Jac. va arriver
à la frontière allemande de Castillon
demain.

Mercredi 7 mai 1941
Heur. et Michel vont par le train et en vélo
chercher Anne que Jacques amène et il
peut lui-même en fraude arriver
jusqu'ici en vélo. Heur. arrive d'abord
avec Anne puis Michel qui avait attendu
Jac. et n'était pas sûr qu'il passe et enfin
Jac. arrive 4 heures après à Cauteverle.
Quelle joie pour tous! Yvonne est restée
à Bx. Jac. l'a faite avertir de son
arrivée ici. Petite Anne est vraiment
un amour, folie, sage, très gaie,
amusante, folie gestes adroits et
gracieux, fort intelligente, belle
enfant et très bien élevée. Elle
est très avancée ^{et tendre} pour son âge et
sera grande jecrois. Enfin ses
parents peuvent en être fiers et
moi, sa bonne maman je le suis
et remercie le Bon-Dieu de me l'avoir
donnée et ses parents de me la confier
pour un mois. Quelle joie pour moi.

Judi 8 Mai 1941

Bernard vient ici voir Jacques et Anne. J'ai donc mes quatre ensemble. Le souvenir de leur cher père est avec nous.

Vendredi 9 Mai 1941

Michel fait des photos de nous tous.

Dimanche 11 Mai 1941

Jacques repart pour Bordeaux

Samedi 10 Mai 1941

Michel repart pour Niogès où le 11 il va chez les Hélier voir la femme Lubrique à laquelle j'ai pensé pour lui d'après une lettre de Valentine Breston.

Mardi 12

Michel revient de Niogès. Bonne impression sur la famille H. et sur la jeune fille. Que la Providence décide de l'avenir de mon cher Michel.

Vendredi 16

Michel repart de Canteuverte avec son chien Caïd. Il doit

s'embarquer demain à Port-Vendres pour Oran. Que Dieu me le garde.

Je reçois ce même jour, un mot de Marguerite me disant qu'elle vient de savoir par Valentine Breston que Michel a fait très bonne impression à tous les Hélier et la femme Lubrique est toute soulagée d'avoir sa mère. Je vais dire tout cela à Michel qui ne reviendra qu'aux grandes vacances, s'il y a lieu. Je me fie au bon Dieu à la Ste-Église et à son grand patron.

Mardi 20 Mai 1941

Je reçois une carte de Jacques, il a fait un très bon retour à Bord. sans encombre. Dieu soit loué!

Mardi 23 Mai 1941

Je reçois ^{par avion} une carte de Michel datée du 20. Il a fait une excellente traversée. J'en remercie Dieu! Son Caïd va très bien.

Judi 25 Juin 1941

Lettre Michel par avion du 7^o tout va très bien. Il me donne beaucoup de

détails sur sa nouvelle situation.
Gérance de propriété aux environs
de Thiri. Pour le moment il est
logé chez un M^r. Mustapha - sous les
ordres de quel il est mais pour peu
de temps.

avon Jeudi 12 Juin 1941

2^e. Lettre Michel qui prend son
affaire de gérance plus en main.
On va lui bâtir une petite maison.
Que Dieu me le garde et le
dirige dans son nouvel emploi!

Samedi 14 Juin 1941

Beuriette ramène en vélo la petite
Anne à Castillon où elle trouve
Jacques et Yvonne venus par le train
mais allant à Blasiemon dans une
petite voiturette à 4 roues avec 2 sièges
devant et un petit, derrière pour Anne.
On actionne avec 4 pédales. C'est
une invention de Jacques. La chère
petite Anne me manque. Elle est
si attachante et affectueuse et tendre.
On me la recouvrira en juillet
et aussi en Novembre pendant
qu'Yvonne sera à Angoulême près
de sa belle-sœur Marie José qui
attend un bébé à cette époque.

Dimanche 22 Juin 1941
Déclaration de guerre de l'Allemagne
à la Russie.

Dimanche 29 Juin 1941

La France rompt les relations
diplomatiques avec la Russie
Jeudi 17 Juillet - Jacques me redonne Anne.

Jeudi 4 Septembre 1941

Je mesure Anne le jour de ses
50 mois, elle a 92 centimètres
et pèse 12 Kilogs 200 grammes

Beuriette part pour Limoges.

Lundi 13 Octobre 1941

Beuriette revient de Limoges.

Mardi 17 Oct. 1941

Jacqueline des Courtis vient faire
un séjour à Caesteuville.

Samedi 18 Oct. 1941

Ma petite Anne repart pour Nord.
Jac. vient la chercher à Castillon
où Beuriette la conduit en vélo.
Elle me laisse un grand vide
car elle était ma petite compagne
assidue et si mignonne.

Mercredi 3 Décembre 1941.
Bernard quille les Defoly et vient
définitivement s'installer avec
moi à Caubemere. J'en suis bien heureux.

Dimanche 4 Janvier 1942
Je reçois 3 cartes d'Yvonne de Bx.
Jacques a eu un accident d'auto.
Le samedi 27. En revenant le
soir à 7.^h45 d'une journée de
travail de réparation de ligne éléct.
il a accroché une voiture de mulétier
attachée à une autre, en voulant la
doubler il vit la seconde mais n'ayant
pas vu la 1^{re} (à cause du nouvel éclairage
d'auto-voies de bleu) il accrocha cette
dernière de la roue droite ~~de son~~
qui se prit dans la gauche de la
charrette. Le mulétier fut projeté
dans le fossé mais n'eut pas de
mal et l'auto de Jacques fut
renversée sur le côté gauche et
mon pauvre petit reçut un
coup très dur à la tête. Il a
une commotion cérébrale mais
heureusement sans fracture.
Ce sont des personnes complaisantes
qui l'ont ramené chez lui à 22 h.

pas évanoui mais un peu
ensanglanté avec des nausées
et bien fatigué. Le d^r a dit que
ce ne serait pas grave mais il lui
fait beaucoup de repos et au moins
15 jours avant qu'il sorte de sa torpéur.
Il aurait pu être tué et Yvonne et
moi remercions le Ciel de nous l'avoir
gardé - En lui a fait une piqûre anti-
tanique. Il parle à peine mais reconvaît
et voudrait se lever mais on le fait
recoucher facilement - Il n'a pas de
fièvre - Yvonne est bien aidée par des
parents et amis et je pense qu'Heur.
qui était à Angoulême chez les Harold
puis chez les Martial de Fertac est
maintenant revenue chez Jacques.

Petite Anne est chez sa marraine
M^{lle} Balguerie. Enfin je suis
bien augustinée et attend des nouvelles
avec inquiétude quoique Yvonne rassure.
Merci mon Dieu de l'avoir sauvé
et gardé - le nous ! Cet accident arrive
18 jour pour jour après les obsèques de mon
pauvre Étienne.

Mardi 6 Janv. 42
Je reçois 2 cartes d'Yvonne datées du 30
et 31. Mon pauvre Jacques va légèrement
mieux. Il a un peu conscience de ce qui se
passe autour de lui, mais que de soucis encore

il faut. Il n'a aucun souvenir de son accident. Yvonne lui donne une peu de jus de mandarine toutes les heures. Enfin son état est encore bien sérieux quoiqu'elle dise qu'il n'est pas inquiet. Le voilà qui vaigrît à nouveau lui qui avait si bonne mine depuis quelques mois. Mon pauvre et cher petit! Que Dieu vous le garde! Mon pauvre cœur souffre bien. Bonne St^e Vierge Marie, venez à notre secours!

Fevrier 1942.

Merci, Mon Dieu! Mon Jacques est sauvé et va toujours de mieux en mieux mais li'a pas repris son travail

Mardi 5 Mai 1942

Jacques et Yvonne ayant décidé de quitter Bordeaux et de venir s'installer à Caenmerle, Yvonne et Anne y arrivent aujourd'hui avec le camion de déménagement. Tout s'est bien passé et mes deux chères voyageuses n'ont pas trop fatigués. Dieu merci! Petite Anne est toujours bien aimable, amusante et débrouillée. Elle a fait beaucoup de progrès pour parler.

C'est vers le 20 de ce mois que

doit naître le petit frère ou la petite sœur - Jacques ne viendra ici qu'après la naissance. J'espère que tout se passera bien.

Vendredi 5 Juin 1942

Naissance de Bernard à 11^h 30. Tout s'est bien passé et Yvonne n'a pas souffert très longtemps. Elle est toujours bien courageuse et vaillante et organisée tout avec beaucoup de savoir faire et d'intelligence. Je m'entends très bien avec elle et Jacques a une bien charmante petite femme.

Mardi 9 Juin 1942

Jacques arrive! Joie de tous! Il ne lui reste de son accident que le manque de goût mais surtout d'odorat. J'espère que cela reviendra petit à petit!

Juillet 1942

Jacques et Yvonne travaillent beaucoup pour arranger la maison à leur convenance. Ils sont très entendus tous deux.

11 Novembre 1949

S^t Martin

Je reprends ces notes de famille interrompues depuis longtemps, mais toutes les principales événements joyeux ou tristes (hélas!) sont relatés dans un cahier qui se trouve dans le secrétaire Louis XVI.

Je veux ici noter quelques pensées que je trouve fort justes et aussi quelques unes de mes vieilles.

« Les petites choses ne sont que des petites choses, mais c'est une grande chose, que de bien faire les petites choses - S^t Augustin. »

La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles est une œuvre de choix qui vaut beaucoup d'aimer. - Remy de Verlainne

On agit moins par ce que l'on dit et par ce que l'on fait que par ce que l'on est - Ollé. Kajourne

Une des choses qui fait le plus souffrir dans la vie ce sont les cocys d'épingles de toutes sortes

et il faut beaucoup de courage pour les supporter sans le faire paraître.

Pensées de l'Abbé

Perreye

Le Monde Extérieur

La vie terrestre n'est que le portique du temple où réside Celui que cherche ton cœur.

Que la terre soit pour toi le marche-pied du Ciel; monte par ses degrés vers l'idéal infini, mais toujours!

Sache puiser dans l'imparfaite imitation des beautés d'ici-bas le trésor d'un désir infini du ciel

La mer n'a de brillantes couleurs que lorsqu'elle reflète le ciel; ainsi de notre âme.